

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

L'Ardennais Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Piper-heidsieck: «Vers une période épouvantable»

Piper-heidsieck: «Vers une période épouvantable»

Par *Sophie Claeys-Pergament*

Créé le 29/06/2010 09:58

La direction ira jusqu'au bout, les syndicats aussi.

« Il n'y a pas de possibilités de négociations », se désespère Anne-Charlotte Amory, présidente de Piper et Charles-Heidsieck à Reims (groupe Remy-Cointreau). C'est en février dernier que la bulle éclate, allée du Vignoble, siège de la société. On prévoit une quarantaine de licenciements. Si la crise porte sa part de responsabilité dans ces annonces de départs, les deux maisons étaient encore fragiles en 2005 quand Anne-Charlotte Amory a repris les rênes de l'entreprise.

Après un premier Plan de sauvegarde de l'emploi refusé en mars par la Direction régionale du travail, le second subit presque le même sort étant suspendu. Les raisons sont les mêmes : si les maisons perdent de l'argent (on évoque cinq millions d'euros de perte), le groupe Remy Cointreau en gagne. Pour l'exercice 2009-2010 le groupe a réalisé une hausse (organique) de 12,0 %, et un résultat opérationnel de 140 millions d'euros, en hausse de 7,2 %. « Nous avons ouvert des négociations afin de concilier nos deux points de vue. Pour nous, le point de vue économique, pour les élus syndicaux, le point de vue social. » Ces négociations, cinq réunions jusqu'à présent, portent sur plusieurs points. « Nous n'effectuerons aucun départ forcé, de plus nous engageons un plan de départ volontaire sur trois ans. Toutefois, nous devons travailler sur des mesures économiques. » L'une concerne la redéfinition de l'intéressement, la seconde est la possibilité d'utiliser le chômage technique fixé sur un maximum de trois semaines, la troisième est liée aux salaires. « On nous parle de gel des salaires voire de les baisser », s'insurge Olivier Gaudry, délégué du personnel CGT. Les efforts sur l'intéressement et le chômage technique ne passent pas non plus. « Ils veulent qu'on lâche tout. Même certains de nos avantages sociaux maisons. C'est hors de question. On veut bien accepter les départs volontaires de trente-trois personnes d'ici 2013 en s'appuyant sur la pyramide des âges, mais ce sera notre seule concession. » Pour Olivier Gaudry, la situation s'envenime : « Les salariés en ont marre. La direction veut faire une économie de deux millions d'euros alors que pour sortir du circuit de distribution Maxxium, ils en ont décaissé 230 millions. » La situation est bloquée.

Pour Anne-Charlotte Amory : « Nous irons jusqu'au bout. il est évident que ce blocage risque de nous engager dans une période épouvantable. » Ce que confirme également Olivier Gaudry : « C'est sûr que certains parlent d'ouvertures des cuves aux prochaines vendanges. »